**Vers de plus vastes horizons** *(St Matthieu 5, 17-35)*

**Étape 1 : Se rassembler en chantant : « Ta Parole est présence »**

**Etape 2 : Ecouter La Parole :**

*Introduction*

*Le discours sur la montagne vient juste de débuter avec les Béatitudes « Heureux êtes-vous ! » et avec le texte « vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde ». Avec ces paroles de Jésus, nous sommes dans un enseignement propre à l’évangile de Matthieu sur la Loi et son accomplissement.*

**La Parole :**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu’à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n’entrerez pas dans le royaume des Cieux. « Vous avez appris qu’il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu’un commet un meurtre,* il devra passer en jugement. Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. […]

Vous avez appris qu’il a été dit : *Tu ne commettras pas d’adultère.* Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l’adultère avec elle dans son cœur.

[…] Vous avez encore appris qu’il a été dit aux anciens : *Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t’acquitteras de tes serments envers le Seigneur.* Eh bien ! Moi, je vous dis de ne pas jurer du tout. […] Que votre parole soit “oui”, si c’est “oui”, non”, si c’est “non”. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

**Etape 3 : Recevoir la Parole :**

Précisons tout de suite le monde de Matthieu. Les biblistes s'entendent pour dire que cet évangile s'adresse à des chrétiens d'origine juive, et donc des gens issus d'une religion ayant plus de 600 lois qui réglaient leur vie quotidienne. Et il y avait ces Pharisiens, juifs orthodoxes, qui pouvaient discuter des heures sur des plantes achetées au marché pour déterminer sur lesquelles il fallait payer une dîme, et sur lesquelles il n'était pas nécessaire, un peu comme on discutait autrefois sur ce qui était péché et ce qui ne l'était pas. Que dit donc Jésus? Ce qu'il dit peut sembler contradictoire; d'une part on lit : « Pas un seul petit caractère ou un seul petit trait ne disparaîtront de la loi avant que ne se réalise tout ce que je vous ai dit. », et d'autre part : « Je ne suis pas venu abroger la loi et les prophètes, mais parfaire. » Quel est donc le message de Jésus?

Quand on regarde la vie de Jésus, on se rend compte qu'il a pris ses distances par rapport à plusieurs lois juives, par exemple celle relative au sabbat, pourtant élément central de la loi mosaïque; il reproche même à ses compatriotes de se servir de cette loi pour ne pas aider leur prochain. Cette distanciation par rapport à la loi s'est poursuivie dans les premières communautés chrétiennes où des débats orageux ont eu lieu entre des conservateurs qui voulaient garder intactes les traditions juives et des gens comme saint Paul qui soutenait qu'on ne devait pas les imposer à des chrétiens d'origine non juive, par exemple la circoncision, et mettait l'accent sur la liberté chrétienne. Derrière ce débat, Matthieu, comme tout bon juif, sent un danger, celui que des chrétiens d'origine juive jettent par-dessus bord toute loi, et donc toutes leurs traditions, et se retrouvent ainsi sans point de repère moral. Matthieu est d'ailleurs le seul évangéliste à mettre dans la bouche de Jésus l'affirmation que la loi va demeurer et que quiconque la jette à la poubelle mérite lui-même d'être jeté à la poubelle. Mais dans un deuxième temps, il rectifie le dire en disant : ceux qui ont jeté la loi mosaïque par-dessus bord n'ont rien compris, car Jésus est venu proposer une manière de vivre que toutes ces lois ont exprimé maladroitement, mais qui étaient en fait leur visée ultime. Regardons cela de plus près.

La loi sur le meurtre, qui demande de ne pas tuer, visait en fait à maintenir des relations fraternelles et cordiales avec les autres au point que la qualité de ces relations a préséance sur toutes les exigences religieuses et liturgiques. La loi sur l'adultère, qui restreignait l'homme à la possession d'une seule femme pour contrer la polygamie, visait en fait à maintenir un amour de son conjoint qui soit vrai et sincère, un amour de tout son cœur et de tout son corps. La loi sur la répudiation, qui visait à protéger les femmes qui se retrouvaient à la rue sans soutien, en officialisant le divorce et en autorisant un autre homme à l'épouser (la loi juive permettait seul à l'homme de répudier une femme pour de multiples motifs, y compris celui d'avoir raté un repas), visait en fait à maintenir un amour éternel où deux êtres ne deviennent qu'une seule chair. La loi sur les serments, où on jurait par un être ou un objet cher de dire la vérité, visait en fait à maintenir la valeur d'une parole qui est toujours vraie.

On comprend dans ce contexte l'ambiguïté de la loi. Chez les intégristes Pharisiens, la fidélité à la loi telle qu'écrite a entretenu le mensonge d'une vie authentique devant Dieu. Nous vivons dans une société où les lois sont nombreuses et tendent à se multiplier. Il est normal pour une société de droit de baliser ainsi le vivre ensemble. Mais le danger est de penser que ces lois suffisent pour faire de nous des êtres authentiques. Et pour quelqu'un qui veut être fidèle à l'Esprit répandu par Jésus, jamais une loi ne pourra encadrer l'appel à aimer.

**Etape 4 : Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Étape 5 : Prier la Parole:**

**Seigneur,**

Ton Evangile n’est pas un manuel de sécurité pour endormir les bien-pensants.

Ta Parole est dérangeante comme l’épée qui tranche comme le feu qui embrase.

Hélas ! Nous avons souvent le don de l’adoucir ou de la déguster comme du sucre,

Les pieds dans nos pantoufles...

Alors, elle n’empêche plus personne de dormir...

Au fond, nous voudrions Seigneur,

Que tu sois, avec ton Église, un havre et un abri sécurisants.

Oublions-nous que tu nous envoies comme des agneaux au milieu des loups ?

Oublions-nous que tu es venu « pour être signe de contradiction »

Seigneur, donne-nous la soif de ta Bonne Nouvelle.

 (Laurette Lepage-Boulet)

**Chant final :** « Vers de plus vastes horizons » ( I 42)